

« Sur les pas d'un comédien »

Cie Création Ephémère



Théo Kermel portrait

Théo Kermel est né le 10 octobre 1990 à Toulouse (31).

Il est porteur d'une trisomie 21.

2010- Il fait ses études au lycée professionnel Gabriel Péri et obtient son CAP d'Employé de Commerce Multi-Spécialité (ECMS)

2010- Il entre au Centre de Formation Professionnel d'Acteurs CAD) de la Cie Création Ephémère à Millau (12) : <http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--c-a-d.html>

2012- Il est distribué dans son premier spectacle professionnel au sein de la Cie Création Ephémère : « Celui qui, clin d'oeil à Samuel B. » de Filip Forgeau

2013- « Fragment » Performance autour de l'oeuvre de Samuel Beckett. (*)

« Didascalies » Performance autour de l'oeuvre de Samuel Beckett. (*)

2014- « Roméo, clin d'oeil à William S. » de Filip Forgeau. (*)

2015- « Il était une fois » de Marie des Neiges Flahaut (*)

2017- Tournage de « Oedipe » Premier volet des courts-métrages sur « Oedipe » de Tito Gonzalez

2018- Tournage de « Les Oracles » Deuxième volet des courts-métrages sur « Oedipe » de Tito Gonzalez

2019- Tournage de « Sphinx » Troisième volet des courts-métrages sur « Oedipe » de Tito Gonzalez

2021- Tournage de « Théo et ses métamorphoses » long métrage de Damien Odoul.

(*) Spectacles toujours en diffusion.

Projet 2022/23

« Sur les pas d'un comédien »

Théo Kermel est actuellement distribué dans quatre spectacles de la Cie Création Ephémère. Depuis l'arrêt des tournées en 2020 à cause de la pandémie, Théo continue sa formation d'acteur, mais n'a plus de projet. Philippe Flahaut fondateur du CAD, qui a travaillé dans différentes structures et projets avec des comédiens porteurs d'un handicap

comme celui de la Cie de l'Oiseau Mouche, propose de continuer la route avec ce comédien.

Nous sommes actuellement à la recherche de résidences d'accueil pour réaliser ce projet . Ces résidences pourraient être l'occasion de faire connaître au public le travail atypique de ce comédien.

La Compagnie Création Éphémère est porteur d'un projet sur « L'Art Brut » avec la Ville de Millau qui doit voir le jour au printemps 23. Projet qui réunira les artistes de la région et les structures culturelles locales (Musée, Médiathèque, Collèges, Lycées). Ce projet étendu sur un mois sera l'occasion d'expositions, de débats, de colloques, de spectacles, de lectures sur « L'Art Brut ».

Ce sera l'occasion de diffuser lors d'une semaine toutes les créations et projets dans lesquels est impliqué l'artiste Théo Kermel.

Cette phase de « Work in progress » se déroulera d'Avril 22 à Mai 23. Des étapes de travail pourront être présentées dans les lieux de résidences.

Trois projets :

1- Reprise

Reprise de « Roméo, clin d'oeil à William S. » de Filip Forgeau

<http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--romeo-clin-d-oeil-a-william-s.html>



"Roméo, clin d'oeil à William S."

Après un arrêt brutal dû à la pandémie de la tournée en 2020, Philippe Flahaut et l'équipe du projet se proposent de revisiter l'oeuvre et de la re-diffuser.

Résidence d'écriture avec Filip Forgeau. Lecture des textes de l'auteur.

Résidence de reprise avec toute l'équipe.

Ré-écriture plateau de certaines scènes.

2- Lectures

En 2022 la Cie Création Éphémère et Tamara Film diffuseront le triptyque des courts métrages sur « Oedipe » de Tito Gonzales, qui ont été sélectionnés aux festivals du court métrage de Clermont-Ferrand et de « No Limit » à Berlin.

Nous accompagnerons ces projections par des lectures publiques de textes d'auteurs qui ont écrit sur l'oeuvre d'Oedipe (Henry Bauchau, Eugène Durif...)

Des résidences de lectures avec Théo dans des centres culturels, bibliothèques...

Théo a une façon très singulière de s'emparer d'une lecture à voix haute. Ce sera l'occasion pour lui de travailler son adresse au public sans que nous touchions à sa diction, à son rythme si particulier.

3- Atelier pédagogique

En 2019, lors d'une tournée de « Roméo, clin d'oeil à William S », Théo a co-animé avec la comédienne du spectacle un stage de théâtre d'une semaine pour un groupe d'élèves éducateurs dans une école de formation de travailleurs sociaux à Toulouse sur le thème de l'amour impossible. Théo a réussi à travers sa formation à intégrer les bases d'un atelier théâtre : training, exercices sur l'espace scénique, et à réaliser une fin de travail. Il peut maintenant transmettre. Cela aura été bien entendu une expérience exceptionnelle pour lui et pour les étudiants se préparant à devenir des éducateurs spécialisés. Comme à l'issue des spectacles, il n'est parfois pas utile de consacrer de grandes « discours » sur les notions d'inclusion et de reconnaissance des personnes porteuses d'un handicap. L'art est un médiateur puissant qui permet ce rapprochement des différences.

Philippe Flahaut a pour objectif de continuer à promouvoir ce type de rencontres. D'une part, en transmettant d'autres outils pédagogiques à Théo afin qu'il puisse renouveler cette expérience. Et, d'autre part, en l'aidant à transmettre sa part de singularité du travail d'acteur différent. Nous pensons également aux nombreuses demandes de formateurs de conservatoires qui sont démunis devant des demandes d'entrées d'élèves porteurs d'un handicap. A nous et à Théo de transmettre notre expérience de plus de trente ans.

En diffusion

Il reste bien entendu les autres projets toujours en diffusion, dans lesquels Théo figure et qui ne nécessitent pas une reprise de travail :

Théâtre :

- « Il était une fois »

<http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--il-etait-une-fois.html>



« Il était une fois »

Performances :

« Didascalies »

<http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--didascalies.html>

« Fragments »

<http://www.creation-ephemere.com/creation-ephemere--fragments.html>

Cinéma :

Courts métrages :

Triptyque sur « Oedipe »

- **Oedipe** : Tournage sur le plateau du Larzac et dans la Région Occitanie.

- **Les Oracles** : Tournage à Cracovie (Pol) avec les frères Janiccy (jumeaux de T. Kantors)

- **Sphinx** : Tournage à la muraille de Chine à Clermont Ferrand.



« Tournage de Sphinx à Clermont Ferrand »

Long Métrage :

« Théo et ses Métamorphoses » de Damien Odoul

Sortie en salle : Avril 22

<https://www.unifrance.org/film/52044/theo-et-les-metamorphoses>



Cie Création Ephemere

« La Fabrick » 9 rue de la saunerie 12100 MILLAU

cie.ephemere@wanadoo.fr / www.creation-ephemere.com

(33) 5 65 61 08 96

Filip Forgeau, auteur
2 lieu-dit La Bonnelière
79 350 Clessé
06 11 25 87
philippeforgeau@gmail.com

Le 25 mars 2022

Partir une nouvelle fois « en écriture » avec Philippe Flahaut et la Cie Création Éphémère...

Ma candidature, en tant qu'auteur, est intrinsèquement liée à mon compagnonnage avec **Philippe Flahaut**, metteur en scène de la Cie Création Éphémère et du projet « **Sur les pas d'un comédien** » qu'il porte avec l'acteur **Théo Kermel** (voir pièce jointe).

En effet, après « **Celui qui...** », « **Federico(s)** » et « **Univers Elle** », trois voyages en écriture que m'avait confiés **Philippe Flahaut**, et après une première version de « **Roméo** », nous voici prêts à embarquer de nouveau vers une autre destination poétique en compagnie du comédien **Théo Kermel** :

- avec la réécriture de « **Roméo** » que Philippe Flahaut souhaite « revisiter » dans une nouvelle version
- et l'écriture de quatre courts textes autour d'autres **figures shakespeariennes** (« **Figure Hamlet** », « **Figure Macbeth** », « **Figure Richard III** » et « **Figure Lear** ») ; ces quatre « **Figures** » d'une durée chacune de vingt minutes étant écrites sous la forme de poèmes dramatiques monologués et pouvant être mis en voix ou en scène d'une manière indépendante les unes des autres ou comme quatre parties – quatre portraits – d'un même ensemble sous la forme d'une lecture ou d'un spectacle d'une durée d'1h20.

Ce sera notre cinquième collaboration (je devrais dire sixième, puisque, entre-temps, Philippe Flahaut a re-créé ma pièce jeune public « **Blanche, la nuit** », publiée aux **éditions Théâtrales**).

Riche de nos deux précédentes aventures humaines et théâtrales – car les aventures artistiques que propose **Philippe Flahaut** sont résolument des aventures humaines – j'en attends encore une fois des émotions fortes nourries par de riches allers-retours entre écriture et plateau, entre plateau et écriture, entre matière humaine et fiction, entre fiction et matière humaine, entre comédiens et personnages, entre personnages et comédiens...

En effet, il est important de préciser que ce compagnonnage et cette résidence d'écriture pourront être enrichies et prolongées par des essais, des laboratoires, un travail de plateau, de mise en voix, de lectures avec **Philippe Flahaut** et **Théo Kermel**

La recherche de **Philippe Flahaut**, sa démarche, questionnent à mon sens les fondements même du théâtre et du geste artistique.

C'est la raison pour laquelle il est passionnant pour moi, à travers l'écriture, à travers le monde de l'écriture, de sonder avec lui et son équipe la matière même du théâtre qu'il veut faire.

Après tout, écrire, c'est comme fouiller la terre, gratter de ses doigts pour déterrer ce qui y dort : ses racines, sa mémoire, son histoire, ses morts, ses origines ; sa projection dans le futur, ou dans le *no futur*, une manière de dire « *aujourd'hui j'existe !* » et « *quel temps fera-t-il demain ?* ».

Une archéologie de l'écriture, et notamment du langage théâtral. Et donc, du monde. Instinctivement.

Car l'écriture laisse des traces, les traces d'un voyage étrange lors duquel on est simplement parti DE pour aller VERS. Et entre ces deux points, un monde est né.

Philippe Flahaut fait partie de ces (rares) archéologues du théâtre avec lesquels je suis heureux de partager un nouveau chantier d'écriture, de nouvelles fouilles pour tenter d'extraire des mots un langage à la fois singulier et universel.

Je suis impatient, à travers le regard de **Philippe Flahaut**, à travers le corps et la voix des acteurs – et notamment de celle de **Théo Kermel** – que cette langue se fasse théâtre.

Puis, lorsque cette nouvelle langue de « **Roméo** » et des « **Figures Shakespeariennes** » sera mise à jour, je serai bien entendu ravi ensuite de la partager avec tous les publics dans le cadre d'actions culturelles – rencontres, lectures publiques, ateliers d'écriture... – que nous pourrons inventer ensemble et avec les lieux qui accompagneront l'écriture et/ou accueilleront par la suite le spectacle.

Filip Forgeau, mars 2022

Le projet d'écriture de Filip Forgeau

1. Nouvelle écriture de « Roméo »

2. Écriture de quatre formes courtes autour des Figures Shakespeariennes

- « Figure Hamlet »
- « Figure Macbeth »
- « Figure Richard III »
- « Figure Lear »

1. NOUVELLE ÉCRITURE DE « ROMÉO »

SYNOPSIS

Roméo est atteint d'une maladie rarissime : il aime les livres à en perdre la raison. Il est obsédé plus que tout par l'œuvre de Shakespeare. Sa folie l'emmène tout droit à l'enfermement. Il fait la connaissance d'une belle infirmière qu'il prend tour à tour pour Ophélie, la reine mère, et bien entendu pour Juliette dont il tombera follement amoureux. Roméo lui livrera avec pudeur les détours de sa vie qui l'ont conduit sur ce plateau de théâtre. Destin tragique qui finira comme les amoureux de Vérone...

INTENTIONS

Lors de l'écriture de la première version de « *Roméo* », nous avons pris le parti, **Philippe Flahaut** et moi-même, de mêler le réel (la vie de **Théo Kermel**, le comédien qui l'incarne) et la fiction (l'histoire de Roméo).

Il s'agira, pour l'écriture de cette nouvelle version de donner plus d'importance à la fiction et d'atténuer la réalité. De moins parler de la trisomie, qui fait partie intégrante de l'histoire de Théo, et d'aller plus vers le décalage, vers la différence du personnage et non du comédien.

La version initiale de la pièce comportait en effet de nombreuses ruptures, telles des brèches dans le récit fictionnel, brèches dans lesquelles se glissait la parole de l'acteur et dans lesquelles surgissaient des pans de sa vie intime.

Il s'agira là de remplacer ces prises de parole par un autre matériau, par une autre écriture, par un autre langage, plus universel, plus poétique, qui mettra en lumière la solitude et la vulnérabilité du personnage, et non du comédien. La différence du personnage Roméo, et non de l'acteur Théo.

Il s'agit donc là d'un véritable travail de réécriture, qui devra trouver un nouvel équilibre, tant la forme que dans le fond ; ce travail de réécriture correspondant à la temporalité de la reprise scénique du spectacle.

2. « LES FIGURES SHAKESPEARIENNES »

- « FIGURE HAMLET »
- « FIGURE MACBETH »
- « FIGURE RICHARD III »
- « FIGURE LEAR »

Écriture de quatre courts textes autour d'autres **figures shakespeariennes** (« *Figure Hamlet* », « *Figure Macbeth* », « *Figure Richard III* » et « *Figure Lear* ») ; ces quatre « **Figures** » d'une durée chacune de vingt minutes étant écrites sous la forme de poèmes dramatiques monologués et pouvant être mis en voix ou en scène d'une manière indépendante les unes des autres ou comme

quatre parties – quatre portraits – d'un même ensemble sous la forme d'une lecture ou d'un spectacle d'une durée d'1h20.

Ce qui m'intéresse dans la juxtaposition de ces quatre figures pour un même comédien, c'est la transformation : ou, comment un acteur passe d'une figure à l'autre, d'un monstre à l'autre ? Ces monstres ayant des traits communs : celui de l'acteur qui les interprétera, leur donnera sa voix ; mais aussi celui des personnages de Shakespeare dont ils sont l'émanation. Shakespeare, c'est bien connu, accouche les monstres, accouche *des* monstres, accouche de l'histoire, de la grande Histoire qui elle-même enfante des monstres.

Les points communs de ces figures :

- le pouvoir, la folie, l'amour
- l'amour, le pouvoir, la folie
- ou bien encore, la folie, l'amour, le pouvoir.

Le pouvoir :

- **Lear** et **Richard III** sont rois.
- **Hamlet** est prince.
- **Macbeth** rêve d'être roi.

L'amour :

- **Hamlet** aime Ophélie.
- **Lear** aime ses filles.
- **Richard III** n'aime que lui, ou plutôt il est en désamour avec le monde entier.
- **Macbeth** aime Lady Macbeth.

La folie :

- **Hamlet** vit dans son chaos intérieur, avec ses monstres de l'abîme. Il porte le même nom que son père, assassiné. Hamlet est le nom, à la fois, du nouveau et de l'ancien, du mort et du vivant, et il s'en trouve « écartelé ». Sur les remparts du château, il entend le fantôme de son père lui révéler que c'est le roi actuel – son oncle, avec lequel sa mère s'est remariée – qui l'a tué, et qu'il faut le venger. Son existence, comme son amour pour Ophélie, sombre alors corps et âme dans la démence.

- **Macbeth** est hanté par le fantôme de Banquo, qu'il a fait assassiner et qui lui apparaîtra comme un reproche au milieu d'un festin. La folie et la mort de sa femme, Lady Macbeth, sont pour lui un châtement de plus. Sujet aux visions et hallucinations les plus terrifiantes, la confusion et l'illusion l'emportent dans des tourments cauchemardesques, dans un désordre psychique qui engendre l'irruption du surnaturel. Macbeth est sur ce point un le cousin d'Hamlet : tous les deux se demandent quel crédit accorder à ces étranges apparitions ? Rongé par la démence et par ses crimes, il en perdra sa paix intérieure et la raison : Macbeth a tué le sommeil.

- Machiavélique, **Richard III** a la folie des meurtriers froids et calculateurs. Il s'ouvre un chemin vers le trône en assassinant frère, neveux et femme. Personnage à la fois fascinant, infâme et monstrueux, il incarne tout autant la violence absolue que la maîtrise du langage. Maléfique après avoir été mal aimé – n'oublions pas qu'il est laid et bossu – il porte en lui quelque chose de complexe qui oscille entre

vulnérabilité d'un être traumatisé, moqué à cause de son handicap physique, et volonté de faire du mal absolu l'outil de sa vengeance. C'est un monstre, certes, mais un monstre qui fait naître en nous un sentiment ambigu en nous posant la question suivante : est-il humain de ressentir une pulsion violente et perverse lorsqu'on se sent victime d'une injustice ?

- Chez **Lear**, déjà vieillissant et à la lucidité mentale parfois fragile, c'est l'ingratitude de ses filles et la mort de l'une d'elles qui le plongent définitivement dans la folie. Sa violence et sa tyrannie l'emportent alors dans une vague dévastatrice. Être fou, devenir fou, devient même l'obsession de cet homme à la fois roi et père. La trahison le plonge dans une fureur passionnée qui l'égare. L'hallucination prend possession de lui, et il croit voir alors sa fille morte reprendre vie.

Ces quatre figures, **Hamlet**, **Macbeth**, **Richard III** et **Lear** vivent tous le même chaos désordonné de choses étranges et criminelles où le sol tremble sous leurs pieds.

Dans ces quatre figures écrites sous la forme de courts poèmes dramatiques monologués, je souhaite faire revenir ces personnages sur le lieu de leurs crimes, un peu comme si **Hamlet**, **Macbeth**, **Richard III** et **Lear** revenaient du pays des morts pour se dire, pour nous dire... Tels des revenants, désormais fantômes, venant témoigner de leur histoire et de leurs maux et reconstituer non seulement la scène de leurs crimes, mais aussi rendre compte de l'univers mental dont ils étaient à la fois les acteurs et les prisonniers.